

René de Maulde la Clavière

(1848-1902) Historien de la forêt d'Orléans.

Pierre Bonnaire

Résumé

Si l'heure est à une remise en cause de la gestion forestière traditionnelle sur la base prioritaire de la gestion durable de sa biodiversité, au bénéfice des résultats de la recherche, il est tout aussi patent que face à des phénomènes climatiques et à certains mouvements d'opinion, les acteurs de la forêt et du bois, dont les chasseurs, veulent aussi raison garder, tout en participant aux évolutions marquées du scea des progrès scientifique et social désormais de dimension planétaire.

René de Maulde a su, il y a cent cinquante ans, cette année, après avoir exploré les archives de la forêt d'Orléans et les travaux de Pliguet¹, montrer la longue évolution des règles de droit s'appliquant à ce patrimoine soumis aux invasions, aux conflits entre possédants et usagers, entre pouvoir central et populations en quête de survie. Cet inventaire et les analyses de l'auteur à l'aune des aléas du temps forestier vont instiller les fondements d'une sylviculture des progrès à venir jusqu'alors émanant de l'ordonnance de Colbert et du Code forestier nouveau. Avec René de Maulde, arrive la forêt espace et productive des politiques de gestion des territoires et les ouvertures en conséquence du développement des sciences et des techniques du vivant qui suivront jusqu'à aujourd'hui.

Si la forêt a été la première pierre de touche de la carrière de René de Maulde, encore élève de l'École des Chartres, d'où il sort avec le diplôme d'archiviste paléographe il n'aura de cesse de toujours mieux conjuguer sa formidable capacité de synthèse aux réalités des terroirs de France et à une connaissance accrue des hommes et des femmes qui les ont façonnés à tous les niveaux de la Nation. Ses initiatives dans le domaine diplomatique semblent du même ressort et tenir du même élan de dynamisme animé par le pressentiment de la guerre future de plus en plus probable.

C'est en cela que l'œuvre accomplie révèle peut-être l'un des beaux esprits du Loiret du XIX^e siècle à l'heure quand s'installe la III^e République mais presque oublié.

Abstract

If the time has come for a questioning of traditional forest management on the priority basis of the sustainable management of its biodiversity, for the benefit of research results, it is just as obvious as in the face of climatic phenomena and certain movements of opinion, the actors of the forest and of the wood, including the hunters, also want to keep reason, while participating in the marked developments of the seal of scientific and social progress now of planetary dimension.

René de Maulde was able, (one 150 years ago, after having explored the archives of the forest of Orleans and the work of Pliguet) to show the long evolution of the law rules relevant to this heritage which was subject to invasions, conflicts between owners and users, between central power and local populations in search of survival. This inventory and the author's analyzes in the light of the vagaries of forest timing will lay the foundations for a progress forestry to come until then, emanating from the Colbert ordinance and the New Forest Code. With René de Maulde, comes the forest - space and productive of land management policies and the openings as a result of the development of life sciences and techniques that will follow until today.

If the forest was the first touchstone in the career of René de Maulde, still a student at the *École des Chartres*, from which he graduated with the diploma of paleographer archivist, he will never cease to combine his tremendous ability to synthesize the realities of the terroirs of France and an increased knowledge of the men and women who have shaped them at all levels of the Nation. Its initiatives in the diplomatic field seem to come from the same source and hold the same momentum of dynamism animated by the foreboding of a future war which is increasingly probable.

It is in this that the accomplished work perhaps reveals one of the fine spirits of the Loiret of the 19th century at a time when the Third Republic took hold but was almost forgotten.



¹ Plinguet, ingénieur des ponts et chaussées de SAS Monseigneur le Duc d'Orléans.

Introduction

L'œuvre de René de Maulde surprend par son abondance et sa diversité. A la lecture de sa bibliographie, la partie réservée à la forêt paraît plus modeste qu'il n'y paraît. En revanche ses premiers travaux sous l'empire de ses professeurs et du milieu familial qui le conduiront à l'École des chartes révèlent une passion précoce et singulière pour la Forêt d'Orléans. Il y est né, il découvre la vie de la société rurale et une certaine jubilation au contact de la forêt vivante toujours recommencée.

Au cours d'une carrière de grand commis de l'Etat et plus tard d'écrivain sans jamais rompre avec ses racines du Gâtinais il se révèle un spécialiste de la biographie d'hommes illustres qui ont fondé certains aspects de la France et de l'esprit français.

Notre attachement à ses deux écrits sur la forêt, l'un traitant de l'ancien prieuré de Flotin à 19 ans et couronné en 1869 par la Société d'Agriculture, l'autre sur la forêt d'Orléans du Moyen Age et de la Renaissance, à 22 ans qui lui vaut un Deuxième prix de l'Académie des inscriptions² fascinent par le talent déployé pour investir les trésors d'archives aujourd'hui disparues et la capacité à analyser les comportements humains qui surprennent par leurs contrastes et leurs richesses insoupçonnées parfois.

Le temps imparti en raison des circonstances pour évoquer ce soir René de Maulde la Clavière, historien de la forêt d'Orléans à partir de ses ouvrages, conduit à évoquer préalablement une biographie, sommaire, l'itinéraire d'un jeune sous-préfet passionné par la vie locale des territoires dont il a la charge, une œuvre littéraire aux confins de l'histoire et de la diplomatie une seconde passion qui le conduira à la création d'une instance d'obédience internationale toujours active et de sa Revue. et enfin quelques mots sur les qualités d'expertise d'un bel esprit du Loiret qui face à la mort a aussi fait preuve de précocité. RDMLC est mort à 52 ans.

Rencontre avec René de Maulde de la Clavière.

Un livre, un homme, une œuvre. C'est lors d'une tournée en la Subdivision de Lorris que je découvrais dans un grenier poussiéreux parmi les documents non versés à la direction départementale des Archives, le livre de René de Maulde « *Étude sur la condition forestière de l'Orléanais au Moyen âge et à la Renaissance* », publiée en 1871 à Orléans chez Herluison, Libraire-éditeur, rue Jeanne d'Arc.

Depuis lors, ce livre, le premier d'une trentaine d'œuvres, devint un trait d'union de la grande famille des forestiers de la forêt d'Orléans, des passionnés de l'histoire de la plus grande forêt domaniale continentale et de sa congénère, la forêt privée d'une surface équivalente. Au total plus de 65 000 ha soit 3 fois celle de Fontainebleau plus de six fois la surface de Paris ou 12 fois celle du domaine de Chambord.



Figure 1. René de Maulde la Clavière par la Marquise de Wentworth

Un homme, une famille du Loiret. En 2002 la célébration de l'œuvre de René de Maulde, magistralement organisée par « Histoire et

² Prix du Baron Gobert

Patrimoine »³ avec la municipalité de Nibelle, en présence de notre confrère François Bonis-Charancle alors maire réunissait Henry de Chanville et son épouse, fille de Jeanne de Maulde⁴ et petite fille de René de Maulde et de Marie USQUIN (à Nibelle en 1915) dont le père était professeur à l'École Polytechnique.

Les intervenants autour de Françoise Vieillard présidente de la Société de l'École des Chartes étaient Louis Dauge ambassadeur de France, vice-président de la Société d'Histoire générale et d'histoire diplomatique, créée par René de Maulde, Henri Bauchy regretté confrère ancien Vice-président de l'Institut international de l'Histoire du notariat et votre serviteur en présence de Jacqueline Suttin présidente de l'Académie d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans.



Figure 2. Forêt d'Orléans Massif d'Ingrannes. Bellegarde ONF 1/25 000. Carte IGN 29819 OT Carte randonnée Compatible GPS

La vie de René de Maulde la Clavière. Né le 16 août 1848 à Nibelle, au Domaine de Flotin, ancien prieuré des moines de Saint Augustin installés dans le cloître de Saint-Jean à Sens. Il est le frère Gustave de 3 ans son cadet et de deux sœurs aînées Marguerite et Cécile. A l'âge de 12 ans il perd son aïeul le Dr Cayol, acquéreur du domaine en 1827.

³ Cahier N°1 d'Histoire et patrimoine. Jacques Greibil. Novembre 202 « René de Maulde 1848-1902 Célébration du Centenaire de sa mort. 28 septembre 2002

Des opuscules « Le domaine de FLOTIN » et « Le prieuré de FLOTIN » également édités par « Histoire et Patrimoine » en juin 2002 informent sur le site de FLOTIN et la vie d'une famille qui depuis plus de 250 ans s'est dévouée à de grandes causes de notre pays.

Chartiste, licencié en droit, haut fonctionnaire, homme de lettre, René de Maulde la Clavière était propriétaire forestier et s'est révélé très tôt comme un historien des forêts du Loiret incontournable.

La vie professionnelle de RDM débute avec la III^e République. Sa sympathie pour Patrice de Mac Mahon⁵, élu président de la République en 1873 le conduira à interrompre sa carrière de sous-préfet avec l'arrivée de Jules Grévy en 1879 ; il aura parcouru la France métropolitaine tout en revenant revient régulièrement à Flotin où il pratique la chasse ... avec un livre dans sa poche !

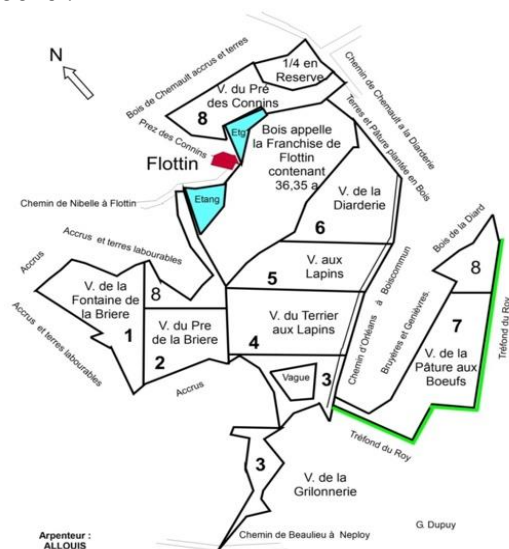


Figure 3. Carte d'Allouis de la forêt de Flotin d'après Gérard Dupuy

Puis il est l'initiateur et le *fondateur de la Société d'histoire diplomatique* dont le duc Albert de Broglie est le premier président. Il fut aussi président du Syndicat des propriétaires, industriels et commerçants de Paris et dans le Loiret administrateur du Syndicat des agriculteurs du Loiret élu président du « Comité forestier du département ». René de Maulde la Clavière meurt à Paris le 29 mai

⁴ Eugène de Maulde son père fut élu conseiller d'arrondissement pour le canton de Beaune la Rolande en 1848 et conseiller municipal en 1860.

⁵ Après son « j'y suis j'y reste ! » à Sébastopol, sa fonction de Gouverneur de l'Algérie en 1864 puis de chef des Versaillais en 1871 qui écrasa la Commune. Il tente un retour à la Monarchie avec son président du Conseil Albert de Broglie

1902, dans son domicile du boulevard Raspail, laissant à sa veuve sans enfant et sera inhumée à Nibelle dans le Loiret.

Flotin. Situé, au nord-est du massif d'Ingrannes, en limite du canton du Frétoy de la forêt domaniale. RDM en deviendra propriétaire en 1881. La Communauté de communes du Beaunois en est le propriétaire depuis 2012 dans le but de faire un terrain d'aventure en forêt.



Figure 4. Flotin actuellement. Photo Gauchy et Thibault

Haut lieu de la vie monacale, au cœur de la Forêt d'Orléans, agé de moins de vingt ans René de Maulde l'a décrite superbement dans un mémoire primé par la Société d'Agriculture d'Orléans au titre du concours de 1868. Ce texte se lit avec délectation, le style invite à savourer les moments parfois drôles de la mission des chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin venus de SENS, qui le créèrent au XII^e siècle et où finalement ils se perdirent...

Les études. L'élève de l'École des Chartes (1870-1872). RDM commence sa scolarité à Boiscommun et poursuit ses études à Paris comme pensionnaire à Notre Dame des Champs, avec son frère Gustave. Il entre à l'École des chartes en 1867 et en sort 2^{ème} sur 6 en 1870 après avoir soutenu sa thèse d'archiviste paléographe avec succès intitulée « *Étude sur la condition forestière de l'Orléanais au Moyen âge et à la Renaissance* ».

Il fut reconnu par ses pairs disant de lui « *quelle que fut l'originalité de son esprit, il savait qu'en fait d'histoire la vérité s'établit uniquement sur des textes bien publiés et employés avec critiques. Il ne*

s'est borné à tirer des documents les vérités qu'ils contiennent, il a publié ces documents eux-mêmes.

En 1871 il devient licencié en droit et publie sa thèse qui devient un ouvrage de cinq cent trente-deux pages. C'est un ouvrage sans précédent qui rassemble les références de l'ensemble des documents d'archives, de nombreux récits et des commentaires d'une grande pertinence future pour les historiens et les forestiers puisque les archives de la forêt d'Orléans périront au cours de deux incendies. L'un suite aux bombardements au cours de la dernière guerre et l'autre quelques années plus tard à la Conservation des Eaux et Forêts.

Itinéraire du jeune sous-préfet. En quelques sept années, de sous-préfecture en préfecture, RDM plonge dans les réalités et l'histoire de la vie locale de 5 arrondissements de la France métropolitaine.

-1872 Chef de cabinet du Vaucluse le 15 février et de l'Allier le 15 juin, il publie « Notice sur le savant orléanais Jacobus GUILLOTI » BSAHO

-1873 Promu sous-préfet à Bonneville (74) récemment acquise à la France avec le Comté de Nice après un plébiscite organisé par Napoléon III suite au Traité de Turin de mars 1860 et en échange de l'aide apportée à l'unité Italienne. Tout en s'imprégnant des richesses et des exigences de la montagne, et des coutumes d'Avignon, RDM continue à s'intéresser aux conditions des hommes libres de l'Orléanais. A noter que la Savoie transparaît comme faisant office de seconde patrie en s'attaquant au « Concordat ou transaction passée entre Amédée VIII et le clergé de Savoie » paru en 1881 ou « Louise de Savoie et François Ier trente ans de Jeunesse (1485-1515) ».

- 1874 En juin le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes le nomme Officier d'Académie, aux Sables d'Olonne.

- 1875 « De la condition des hommes libres dans l'Orléanais du XII^{ème} siècle » BSAHO, qui s'inspire de ses travaux antérieurs et ceux de Maurice Prou sur les chartes de coutume de Lorris.

- 1876 Sous-préfet sur place en juillet, il publie « Projet de règlement pour les guides de montagne » imprimé chez Jacob à Orléans, « Quelques documents relatifs à la condition

des hommes libres dans l'Orléanais au Moyen Age, chartes, affranchissements, élections de députés » MSAHO

-1877 sous-préfet à Tournon et à Bernay.

-1878 Nommé Secrétaire général des Ardennes le 1^{er} /11/1878.

-1879 Le 4 janvier paraît le décret de sa mise en disponibilité. Il est âgé de 31 ans. La démission de Patrice de Mac-Mahon du 30 janvier, rend difficile sa position. Il publie « Une vieille ville normande,

Caudebec en Caux » et « Coutumes et règlement de la République d'Avignon au XII^{ème} siècle », « Les œuvres complètes de Jean de La Taille de Bondaroy » –créateur du théâtre classique en France-« De l'Origine des dindons ».

Une œuvre littéraire aux confins de l'histoire et de la diplomatie

René de Maulde publia près d'une trentaine d'ouvrages et de textes qui traduisent aussi les résultats de son travail de chartiste. A côté d'une histoire de Louis XII en 6 tomes, de la vie de différents personnages (Jeanne de France, Pierre de Rohan Gilles de Rais, Jean de la Taille, Louise de Savoie, Jacobus Guilloti, le duc Amédée VIII,) ont été édités différents livres sur la peinture, l'art de vivre, la diplomatie au temps de Machiavel... œuvre particulièrement féconde se révèle originale, fruit d'un travail de grande qualité.

Un essai de calendrier des publications établi au regard de différentes étapes de sa vie sans doute perfectible par des spécialistes :

-1869 « Notes historiques sur l'ancien prieuré de Flotin, dans la forêt d'Orléans »

-1871 « Étude sur la condition forestière de l'Orléanais au Moyen âge et à la Renaissance »

-1881 « Concordat ou transaction passée entre Amédée VIII et le clergé de Savoie. » Ancien texte de droit français.

-1883 « Jeanne de France, duchesse d'Orléans et du Berry (1464-1505) » *Grand prix GOBERT d'histoire de l'Académie française en 1884*

-1885 « Pierre de Rohan, duc de Nemours, dit le Maréchal de Gié » chef de guerre (1451-

1513) au temps de Charles VIII et Louis XII,

« Anne de France, duchesse de Bourbonnais, et Louis XII ».

-1886 « Les juifs dans l'état français du Saint-Siège au moyen Age ».

-1887 « La mère de Louis XII, Marie de Clèves, duchesse d'Orléans ».

-1888 « Rapport de secrétaire général pour l'année 1887-1888 ». Revue d'histoire diplomatique.

-1889 « Les Origines de la Révolution française au XVI^{ème} siècle ». « Histoire de Louis XII » .

-1890 « La conquête du canton du Tessin par les Suisses ». « L'entrevue de Savone 1507 ».

-1892-1893 « La Diplomatie au temps de Machiavel ».

-1895 « Louise de Savoie et François Ier, trente ans de jeunesse (1485-1515) », « Procédures politiques du règne de Louis XII ».

-1896 « Jean Perréal, dit Jean de Paris, peintre de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier »,

« Les Mille et une nuits d'une ambassadrice de Louis XIV »

-1898 « Les femmes de la Renaissance et le féminisme »

-1899 « Un essai d'exposition internationale en 1470 »

-1901 « L'Art de la vie »

-1902 « Saint Gaëtan (1480-1547) »

Après avoir fait ses premières armes dans son Loiret et sa forêt d'Orléans RDM entame une œuvre littéraire assez considérable qui interpelle en raison des différents thèmes abordés et par le champ des actions entreprises au contact des plus humbles et des plus illustres de ses concitoyens.

Fidèle à l'Orléanais il y puise les premiers éléments de son œuvre d'historien et ceux de son goût à la vie pratique des habitants. Dans « *La condition des hommes libres dans l'Orléanais du XII^e siècle puis au Moyen Age.* » qui met en lumière les particularités des chartes, des affranchissements des élections des députés. Il écrit 4 volumes sur Jean de La Taille de Bondaroy, créateur du théâtre classique.

L'attachement littéraire d'HL Bauchy pour l'œuvre de RDM vient leur passion pour l'histoire de notre pays et pour la vie de ses personnages les plus illustres. Tous deux nous invitent à découvrir la part d'histoire nationale née des leurs rencontres de proximité. Si HLB privilégia l'Orléanais et au Gâtinais, il s'était aussi interrogé très tôt sur son œuvre qui pouvait contribuer « à élever l'âme de ces deux contrées ».

Sa lecture du tome deuxième de l'Histoire de Louis XII le combla puisqu'il y retrouvait le duc d'Orléans, Louis II d'Orléans, futur Louis XII, en 1486, qui introduisait dans sa maison personnelle Lancelot du Lac, seigneur de Chamerolles, compagnon d'armes de Charles VIII et de Louis XII. Pour lui « *certaines travaux de RDM montrent combien cet auteur appartenait à tous les temps et notamment au nôtre* » en référence à une biographie de Bernard Quilliet, professeur à l'Université de Paris VIII.

Et de faire état de l'article : « *De l'Origine des dindons* »⁶, transcription d'une lettre conservée à la Bibliothèque nationale adressée à la régente Anne de Beaujeu par Aymar de Poitiers en 1484 par laquelle il évoque le dindon, fréquemment mentionné dans les textes du XVI^e siècle en tant que coqs et poules d'Inde introduits « *par des jésuites ou des missionnaires, soit à propos du sacre de Charles IX ; soit dans les poulaillers du roi ou des princes* ».

Le fondateur de la Société d'Histoire diplomatique.

« *Ce fut une de ses initiatives les plus fécondes.* ». C'est en ces termes que le duc Albert de Broglie le premier président de la SHD salue RDM qui en fut aussi l'initiateur et comme l'exprima également Louis Dauge, vice-président de la Société d'Histoire générale et d'Histoire diplomatique en 2002.

À l'âge de 37 ans RDM se consacre à la création de la Société d'Histoire diplomatique en 1886, toujours vivante. Il lance quarante invitations pour une réunion de travail sur le thème : « *Donner plus de cohésion aux efforts jusqu'alors isolés, de ceux qui écrivent l'histoire diplomatique passée, comme de ceux qui préparent*

l'histoire diplomatique future : les érudits et les diplomates. » et se donne comme premier président Albert de Broglie, qui accepte avec un « *sourire plutôt sceptique* ». RDM est alors considéré comme un des meilleurs spécialistes des XVe et XVIe siècle. Ils sont une trentaine de « *jeunes gens* » à adhérer dont Baral un moment diplomate, qui dirige la *Revue du monde latin*, Albert Vandal, ancien auditeur du Conseil d'État connu pour ses ouvrages sur le XVIIIe finissant.

Avec Jules Grévy, est amorcé le départ des hauts fonctionnaires monarchistes ou mécontents à l'abri de difficultés matériels dont un Marquis de Vogüé « *troquait sans trop de regret la direction de l'ambassade de Constantinople pour la vice-présidence de l'association.* »

La Revue connaît un rapide succès et RDM se défend de ce qu'elle devienne « *une sorte de conservatoire de nos anciennes gloires diplomatiques* » selon l'expression de Baral. Il souhaite « *qu'entre érudits et diplomates une collaboration s'institue qui élargira l'horizon des uns, enrichira la connaissance documentaire des autres.* » et que l'on trouve cette expression dans *la Revue d'Histoire Diplomatique*. Le titre 1 des statuts est rédigé dans ce sens : « *il est fondé à Paris une société sous le nom de Société d'Histoire diplomatique. Elle a pour but l'étude de toutes les questions d'histoire se rattachant aux relations internationales des divers États et plus particulièrement de la France* ». Jusqu'en 1900 « *ses rédacteurs se tinrent au-dessus des querelles partisans et traitèrent des faits internationaux avec objectivité* ».

Les noms des participants à la Société et la diversité des articles de la Revue multiplièrent le nombre de correspondants étrangers car elle les tenait informée des recherches scientifiques. Pour RDM, la revue atteignait le caractère international qu'il souhaitait. Pour Albert de Broglie « *il y voyait un moyen de contribuer « à faire cesser tant de préjugés qui divisent les peuples et qui ne sont dus souvent qu'à des souvenirs dénaturés et exploités par un étroit patriotisme.* »

Du congrès de La Haye à celui de Paris. RDM veut aller plus loin. Il reprend le vœu de son président : « *établir sur les faits principaux du passé*

1. Bibliothèque de l'École des Chartes Année 1879
40 pp. 332-334

un débat contradictoire entre historiens de toutes les nations » et prend l'initiative d'un congrès international à La Haye en 1898. Au terme de cette réunion, après avoir entendu une cinquantaine de communications, les 150 adhérents de tout pays, fixent le thème de la prochaine rencontre de Paris. En 1900 RDM créait le premier *Congrès international d'Histoire*.

Il demandait à être « relevé de ses fonctions » dès 1899 pour raison de santé. Sa démission largement justifiée par la fatigue liée la multiplicité des tâches « *n'était pas un vain prétexte* », elle était aussi le résultat « *d'une cabale montée contre lui* par son ami Baral où « *les fouilleurs d'archives prenaient, selon lui, trop de place détrimment des diplomates.* » Ce reproche n'était pas justifié et l'attitude de Baral s'explique plutôt par sa jalousie inspirée par les succès de RDM.

Un homme comblé d'honneur. René de Maulde la Clavière meurt à Paris le 29 mai 1902, dans son domicile du boulevard Raspail, laissant à sa veuve sans enfant. De nombreuses personnalités se réunirent pour un hommage unanime. Au nom de l'École des chartes Félix Bonnet évoqua « *la vie active et originale, éclairée par une imagination brillante et ne mémoire richement ornée d'un goût sûr et délicat et toute entière vouée à la connaissance* ». Quant à Elie Berger, qui prit la parole « *selon la volonté des siens* » il déplora que le véritable fondateur de la SHD ait été « *contraint de se séparer, non, sans amertume « du public sérieux et difficile auquel il s'adressait* ».

Il sera inhumé à Nibelle dans le Loiret. Il avait demandé que soit reproduite sur son cercueil « sa fière devise « *semper spero*»- j'ai toujours espéré.

Son activité pour avoir fait triompher ses idées de paix et de compréhension entre les peuples lui valurent de nombreuses distinctions et décorations :

- Chevalier de l'Ordre de la couronne d'Italie(1876),
- Deuxième prix de l'Académie des inscriptions (Prix du Baron Gobert)
- Membre correspondant étranger par l'Académie des Sciences hongroises en tant

que secrétaire de la Société d'Histoire diplomatique (1889)

- Membre correspondant de l'Académie des Belles-Lettres de Barcelonne (1890),
- de Grand officier de l'Ordre impérial de Medjidié de l'empire Ottoman (1894),
- Officier de l'Ordre impérial de St Sauveur par le roi de Grèce (1895),
- Officier de l'Ordre des St Maurice et Lazare par le roi Umberto 1^{er} d'Italie,
- Officier de l'Ordre de Wasa conféré par le Roi de Suède et de Norvège (1900).

Conclusions pour demain

En laissant aux forestiers, aux historiens, aux aménagistes, aux militants en tout genre pour sauver la terre et accessoirement les hommes qu'elle supporte l'*"Étude sur la condition forestière de l'Orléanais au Moyen âge et à la Renaissance"* de RDM laisse un livre étonnant par la diversité des thèmes offerts aux lecteurs à l'image de la complexité de la forêt et des êtres vivants. L'exploitation des archives de cette période lointaine et tourmentée, initiée par la royauté à la gestion soutenue depuis l'édit de Brunoy de 1346 donne accès aux règles établies, d'origine romaine, ou barbare à une époque encore privée d'acquis scientifiques.

Mais ce livre est aussi une opportunité pour décrire les débuts difficiles de la III^e République encore plus industrielle qu'industrielle, ou le bois est la source d'énergie sans concurrence. Dans la préface de l'Étude l'auteur fustige tout d'abord les économistes qui "*se sont donné le mot pour prêcher la destruction des bois, reste des temps barbares*"; puis "*les administrateurs de deniers publics*" qui "*ont réclamé l'anéantissement des grandes forêts de l'Etat*" et enfin les historiens qui croient « *avoir tout dit pour caractériser une époque lointaine quand il a proclamé que des bois déserts couvraient tout le pays.*

Dans notre pays la sylviculture et la physique des bois ont été l'affaire du Siècle des lumières. Un enfant du pays de Pithiviers, Henry-louis Duhamel du Monceau⁷, Inspecteur général de la Marine, un encyclopédiste a précédé la révolution ouverte

⁷ Henry-louis Duhamel du Monceau qui consacra une grande partie de ses recherches et de ses œuvres à l'agriculture et à la forêt, bénéficiant notamment

de l'arrivée du microscope, des travaux de l'anglais Tull sur l'agriculture et des échanges entre académies.

par les travaux de Claude Bernard pour rendre la forêt plus productive, plus en accord avec l'homme. Cet homme promis que l'on ne rencontre jamais ! capable de contenir sa demande – y compris sa démographie - tout en multipliant et en répartissant justement l'offre.

Sauf, celui qui vit toujours en forêt amazonienne qui a peut-être saisi la chance d'y rester.

Pierre Bonnaire

Membre titulaire

Académie Agriculture Sciences Belles-
Lettres et Arts

Conférence⁸ zoom du jeudi 6 mai 2021

⁸ Cette conférence repose notamment sur deux œuvres : « Notes historiques sur l'ancien prieuré de Flotin, dans la forêt d'Orléans » par René de Maulde, élève de l'École des Chartes ; Mémoire couronné par la Société, à son concours de 1868. Mémoires de la Société d'agriculture, Sciences,

Belles-Lettres et Arts. Tome onzième, pages 79 à 150 – 4^e Série des travaux de la Société, 42^e volume de la collection, Orléans, Imprimerie d'Émile Puget et Cie, rue vieille Poterie, 9, 1868.